

LES MUTINERIES DE LA MARINE ALLEMANDE

Leurs matelots en ont assez d'embarquer dans les sous-marins

Les échos nous ont rapporté des cas de mutinerie survenus dans le personnel embarqué de la flotte allemande.

Nous n'aurions jamais soupçonné que de tels faits fussent possibles dans un pays où une discipline inflexible fonctionne automatiquement avec une rigueur inconnue chez aucun autre peuple.

Tout au plus aurions-nous admis des cas isolés d'insubordination. Il ne nous déplaît pas, toutefois, de nous rendre à l'évidence en constatant qu'il y eut effectivement des cas de mutinerie — sans doute plus graves qu'ils ne l'ont été décrits par les intéressés. Ce qui nous étonne moins c'est que leur cause principale en soit attribuable à l'embarquement d'office des marins des bâtiments de combat sur les sous-marins.

Avant les mutineries, selon nos renseignements et aussi d'après Reuters, des marins allemands ont été fusillés pour n'avoir pas accepté d'embarquer sur des sous-marins.

Le temps n'est plus, en effet, où ces marins (comme les marins français le font encore aujourd'hui) réclamaient l'honneur de servir dans la flotte sous-marine, et où leur affectation était telle que l'Amirauté allemande pouvait, par sélection, constituer des équipages d'élite. Pourquoi les temps sont-ils changés ?

Il serait puéril de croire que la réputation qu'éprouvent aujourd'hui les marins allemands à embarquer sur les sous-marins provient de leur dégoût du métier d'assassin qu'ils exercent. Cela, non ! Un peuple qui peut détruire, sans avertissement et sans distinction de nationalité, tous les navires qui traversent certaines zones qu'il a décrétées interdites, des commandants de sous-marins qui font plonger leur bâtiment, laissant sur leur pont des victimes ennemies qu'ils ont préalablement privées de leurs moyens de sauvetage, en détruisant leurs embarcations, ne sont capables d'aucune sensibilité.

Les Allemands ne veulent plus embarquer sur les sous-marins tout simplement parce que la casse est trop grande. Trop d'unités ont mystérieusement disparu avec leurs équipages !

Un matelot allemand, qui participait au combat naval du Jutland, rescapé du croiseur de bataille allemand le *Lützow*, décoré de la croix de fer et, malgré cette distinction, déserteur, ayant fui « parce qu'il en avait assez et qu'il était trop mal nourri », déclarait, à Amsterdam, en janvier ou février dernier :

« Les marins ne veulent plus embarquer sur les sous-marins. Toutes les fois que l'une de ces unités part, on a l'impression qu'on ne la reverra plus. De fait, beaucoup ne reviennent pas. Pour éviter le fâcheux effet moral que cela produit, la marine a décidé qu'au retour de chacune de leurs croisières, les sous-marins rallieraient désormais un port différent de celui d'où ils ont appareillé. »

C'est un moyen d'empêcher la constatation immédiate des pertes ; d'éviter l'anxiété des parents qui, sans cette mesure, se désespéreraient dès que le laps normal de la croisière serait écoulé. Mais la mesure ne change rien au nombre des pertes — seule chose qui intéresse les Alliés.

Evaluons ces pertes. Elles nous contraindront que les craintes des marins allemands sont pleinement justifiées. Et, pour ne pas nous faire taxer d'exagération, prenons pour base les propres renseignements allemands :

L'achèvement, chez les Alliés, de la carrière d'un sous-marin boche a permis de constater que dans les trois premières années d'hostilité la flotte à laquelle il appartenait avait perdu un nombre d'unités égal au nombre de sous-marins composant cette flotte.

Si l'on suppose que la proportion des pertes a été la même dans toutes les flottilles, les pertes totales éprouvées par nos ennemis, après trois ans de guerre, équivalaient numériquement à la totalité de la flotte sous-marine qu'ils possèdent. On estime que cette dernière doit être de 250 ou 300 unités ; c'est donc 250 ou 300 unités qu'ils auraient perdues en trois années. Admettons encore, arbitrairement cette fois, que la moitié de ces pertes ait eu lieu par naufrage, l'autre moitié par capture, il en résulterait que 125 ou 150 équipages gisent au fond de la mer.

Il y a là, avouons-le, de quoi refroidir les plus décidés. Même pour la gloire du Kaiser, les marins ne veulent plus servir sur les sous-marins. De plus, en dehors de ceux-ci, il y a les parents, la femme, parfois les deux, qui défendent l'ère cher et ne veulent pas que l'impôt du sang pèse aussi lourdement sur eux.

Et voilà pourquoi les Allemands ne trouvent plus d'hommes de bonne volonté pour embarquer sur les sous-marins ; pourquoi aussi les marins embarqués sur les cuirassés ne veulent pas être placés d'office dans les centres d'entraînement qui se forment les équipages des sous-marins.

Il y avait réellement là, on le voit, des éléments susceptibles de contribuer à des actes de mutinerie.

« Tout cela, pourrait penser le lecteur, n'est-il pas du bourrage de crâne ? » Non, et en voici une preuve que la pensée, espérons-le, laissera passer :

Le sous-marin allemand X..., capturé

L'OFFENSIVE DE LA BALTIQUE

COMBAT NAVAL dans la passe Soela Sund

Deux torpilleurs allemands coulés et deux endommagés

Petrograd, 16 Octobre. — (Officiel.) — Dimanche, notre escadrille de patrouille de Soela Sund, composée de 4 torpilleurs et 2 canonnières, a été bombardée par un dreadnought allemand. Notre torpilleur Grom a été sérieusement endommagé.

Plus tard, des torpilleurs allemands du dernier modèle ont pu pénétrer dans la passe de Soela Sund, sous la protection d'un navire de guerre allemand. Notre escadrille de patrouille accepta la bataille. La canonnière Kharabry prit deux fois le torpilleur Grom sous un feu violent. Nos autres torpilleurs les protégèrent en attaquant l'ennemi avec énergie. Le feu de l'ennemi était principalement dirigé sur le Kharabry et le Grom. Sur ce dernier, tous les canons furent mis hors d'action. Le feu se déclara sur le navire et une forte vague brisa le câble de remorque. Le Kharabry s'approcha de nouveau du Grom et essaya encore une fois de le prendre en remorque, mais ne put y parvenir. Le Grom coula alors, mais la plus grande partie de l'équipage fut sauvée par le Kharabry. Au même moment, un torpilleur ennemi fut coulé par le feu du Kharabry. L'un de nos navires de guerre faisant alors son apparition, l'ennemi s'enfuit. Nos autres navires n'ont reçu que des dommages peu importants.

Un témoin rapporte que deux torpilleurs ennemis ont été coulés et deux autres sérieusement endommagés.

Dans l'île d'Esel, l'ennemi développe son succès et se renforce.

D'après les renseignements reçus, l'ennemi dirige son offensive contre la péninsule Suorbe, dans le but de s'emparer de nos batteries de Cere, qui protègent l'entrée du golfe de Riga.

Les Allemands disent s'être emparés des îles de Runge et d'Abro

Genève, 16 Octobre. — Le communiqué allemand donne les renseignements suivants sur les opérations dans l'île d'Esel et le golfe de Riga :

Les troupes combattant à Esel sous le commandement du général d'infanterie von Mathen se sont emparées, hier, de la partie principale de l'île. Dans la presqu'île de Suorbe, qui s'étend vers le sud, les troupes russes qui se trouvaient coupées à cet endroit, ont opposé une résistance acharnée. Les batteries lourdes de la



Le cabinet a subi hier deux assauts : le premier en comité secret, le second en séance publique. Le libellé de l'interpellation de M. Mayéras qui a été discutée à la demande même de son auteur en comité secret, fait comprendre suffisamment de quoi il a été question dans ce débat dont nous n'avons pas le droit de rendre compte. M. Mayéras demandait que M. Ribot fit connaître pourquoi dans le discours qu'il avait prononcé la semaine dernière au sujet de l'Alsace-Lorraine, le texte inséré au Journal Officiel n'était pas absolument conforme aux paroles qui avaient été entendues. On sait que dans ce discours M. Ribot parlait après M. Briand, son prédécesseur aux Affaires étrangères et lui répondait en quelque sorte. D'où l'on peut conclure sans être initié que la séance d'hier a dû être la précision de la séance précédente. Comme résultat, vote de l'ordre du jour pur et simple par 313 voix contre 0. Ce qui semble indiquer que les députés qui ont voté comme ceux qui se sont abstenus ont simplement voulu clore l'incident sans prendre parti.

L'Allemagne prend des gages dans le golfe de Riga

(Du correspondant du Petit Journal)

Zurich, 16 Octobre. — La Gazette de Francfort dit que l'occupation par les Allemands des îles du golfe de Riga est une opération militaire importante, mais que c'est surtout une opération politique. Non seulement ces îles elles-mêmes, mais la valeur qu'elles ont comme position stratégique peuvent fournir à l'Allemagne un gage important pour des négociations ultérieures.

A LA CHAMBRE

Comité secret et Séance publique

A propos du discours de M. Ribot sur l'Alsace-Lorraine et des accusations de M. Daudet contre M. Malvy

Les tribunes sont alors évacuées. Il est 3 heures 35.

A 7 heures 10, plusieurs coups de sonnette annoncent la reprise de la séance publique.

Une sorte de malaise semble planer sur la Chambre dont les bancs se garnissent rapidement.

Tout de suite, M. Paul Deschanel fait connaître que l'ordre du jour pur et simple a été demandé comme conclusion des interpellations de MM. Mayéras et Bokanowski.

M. Renaudel intervient au nom des socialistes :

— Nous n'avons pas, dit-il, déposé d'ordre du jour motivé parce que nous ne voulons pas ouvrir un débat public, mais nous ne voterons pas l'ordre du jour pur et simple, parce qu'il implique la confiance dans les déclarations que nous a faites tout à l'heure M. le ministre des Affaires étrangères. (Applaudissements à l'extrême gauche.)

Mis aux voix, l'ordre du jour pur et simple est, après pointage, adopté à l'unanimité de 313 votants.

Les accusations de M. Léon Daudet

Mais voici M. Delahaye qui monte à la tribune. Il insiste pour qu'on fixe une date ferme à son interpellation.

— C'est, dit-il, M. le président du Conseil qui a rendu publique la lettre adressée au Président de la République.

Il s'agit aussi bien que moi — puisqu'il le savait, par Léon Daudet lui-même.

— Expliquez-vous ! interrompt M. Sembat à l'extrême-gauche.

— Il n'y a personne, réplique aussitôt M. Delahaye, qui soit aussi peu embarrassé que moi pour s'expliquer. Le 1^{er} octobre, c'est-à-dire trois jours avant le débat que vous connaissez, M. le président du Conseil envoyait un officier à l'Action Française pour demander à M. Léon Daudet de conférer avec lui. (Mouvements.)

MM. Daudet et Ch. Maurras se sont rendus dans son cabinet. Ils y ont rencontré M. le ministre de l'Intérieur et M. le garde des Sceaux et là, dans une longue conversation, ils ont définitivement convenu pour un mois de la bonne foi ne pouvant pas être mise en doute. (Vives protestations à gauche et à l'extrême-gauche.)

Comme M. Painlevé esquisse un signe de la main, M. Delahaye ajoute :

— Vous faites un geste de dénégation, M. le président du Conseil. Vous me forcez alors à opposer votre conduite ici, le 4 octobre, à celle que vous avez tenue dans votre cabinet. Dans cette conversation, qui avait pour prétexte une suspension de journal qu'on n'a pas maintenue, on conseille... (Interruption à l'extrême-gauche et à gauche.)

Plusieurs voix à gauche et à l'extrême-gauche. — Qui, on ?

M. Delahaye. — On ne se contente pas... Voix diverses. — Qui, on ?

M. Delahaye. — Les trois ministres. (Exclamations.) On ne se contenta pas de conseiller, de concevoir la procédure à suivre. (Mouvements divers.) On alla plus loin : on examina tous les moyens qui pouvaient être employés, moyens secrets, moyens publics...

La Chambre est houleuse, ébranlée. A chaque instant des interruptions hachent le discours de M. Delahaye.

— Et trois jours après cette entrevue, alors qu'on n'avait pas eu le temps de faire la moindre enquête, alors qu'on n'était mis d'accord pour éviter la publication, qu'on a fait publier une lettre privée, et cela au point de la vivacité ou l'efficacité d'un violent débat, mais sur la simple demande concertée de l'intéressé.

Il a employé les termes les plus sévères pour un témoin qui ne pouvait se défendre, ici, il a parlé d'« accusations systématiques, accusations abominables ».

L'orateur termine aux applaudissements de la droite en demandant au président du Conseil de venir dire que le communiqué publié dans la presse n'émane pas du magistrat instructeur, mais qu'il reproduit seulement l'avis personnel du chef du gouvernement, avis qui en matière juridique, ne compte pas, ne doit pas compter.

— Je vous demande, ajoute-t-il, de tenir la balance égale entre le témoin Daudet et son adversaire, un témoin qui a d'autant plus rempli son devoir que le magistrat que c'est vous qui l'avez envoyé. (Applaudissements à droite.)

La réponse de M. Painlevé

Mais M. Painlevé se lève au banc du gouvernement. Il demande le renvoi à la suite de l'interpellation de M. Delahaye et il en donne la raison suivante :

Le gouvernement n'a rien à ajouter à la déclaration qu'il a publiée ce matin. Il la fait sous sa responsabilité, parce qu'il a jugé que c'était la voie la plus propre à sauvegarder l'indépendance de la justice et de l'unité nationale.

Dans les circonstances les plus graves, les plus critiques, telles que notre Histoire n'en a jamais connu, peut-être, le gouvernement a agi pour le mieux.

Cette déclaration provoque quelques applaudissements à gauche et au centre, mais tandis qu'à droite on murmure, M. Sembat se dresse à l'extrême gauche.

— Expliquez-vous, dit-il à M. Painlevé, sur l'entrevue dont a parlé M. Delahaye. Est-il vrai que vous avez convoqué et reçu, en présence de M. le garde des Sceaux et de M. le ministre de l'Intérieur, MM. Daudet et Maurras ? Et pourquoi ne nous en avez-vous rien dit ?

A cette invitation précise, M. Painlevé ne se dérobe pas. Il explique qu'il a convoqué MM. Daudet et Maurras comme il avait convoqué quelques jours auparavant les autres directeurs de journaux pour leur parler des règles de la censure telles qu'il comptait les appliquer. Comme il pensait qu'il serait question au cours de la conversation de la lettre de M. Daudet au Président de la République, il a demandé à M. Steeg et à M. Pétet d'assister à l'entrevue.

Puis il ajoute :

— J'ai sommé M. Daudet de renoncer à des campagnes tendancieuses en lui disant que le gouvernement s'opposerait aux polémiques destinées à séparer les citoyens et à provoquer la guerre civile.

J'ai ajouté que lorsqu'on avait à formuler des accusations, que l'on croyait fondées, la procédure judiciaire était ouverte. La question de la lettre devant se poser, M. Daudet a affirmé avec véhémence la conviction de ce qu'il avait écrit. Il a même, en quelques mots, soutenu les accusations abominables, atroces, qu'il avait portées. C'est parce que ces questions ont été abordées par M. Daudet

DUNKERQUE HÉROIQUE

(De l'envoyé spécial du Petit Journal)

Dunkerque, 12 Octobre. — Par un sensif les Allemands annonçaient au monde : « Dunkerque n'est plus, notre dernier raid d'avions alluma un incendie à chaque coin de la ville qui flambe depuis deux jours. »

Le Journal de Genève reproduit la nouvelle. Elle est fautive. Mais si vous voulez voir une eau-forte formidable, débarquez de nuit dans la cité de Jean Bart. Sous une obscurité totale, la ville entière essaye de ne pas surgir. Pas une pointe de lumière, pas un passant, pas un bruit. Son beffroi massif, parce qu'il ne le peut pas, a seul l'air de ne pas être accablé. Elle abrite quarante mille âmes et elle est en tête. Dunkerque est une pierre tombale. Et cela, à sept heures du soir, non à minuit. Tout meurt chez elle avec le dernier feu du jour.

Nos villes martyres

Nous avons en France trois sortes de villes, nos villes où nos lignes et défilés : Reims, Arras, Verdun ; nos villes proches du front et martyrisées : Bar-le-Duc, Châlons, Dunkerque, et nos villes de l'intérieur qui ignorent les trances. Ces dernières tiennent en pitié les premières : Reims, Arras, Verdun, par leur grande mort, ont gagné de vivre dans la pensée. Ce n'est donc pas celles-là qu'aujourd'hui je signalerai aux cités tranquilles. Ce sont les secondes, ce sont leurs sœurs qui, près du Boche, qui vient les flageller quand il pense, sont comme des fleurs en tête. Parmi elles, Dunkerque est un poteau. Elle est de toutes les fantaisies ennemies. Une grosse pièce de quarante-trois kilomètres lui lèche du 380 sur ses monuments, des croiseurs, dont les équipages ne s'étaient pas encore révoltés, attirés par ses côtes, lui réservèrent quelques-uns de leurs échantillons, mais c'est encore les avions qui la préfèrent. Elle encaisse par terre, par mer et par ciel.

Septembre dernier fut dur pour elle. Les gothas n'ont que trente kilomètres à couvrir pour la torturer. C'est le bombardement en pantoufles. Tranquilles, ils viennent par mer. La proie est si près de leurs bangars que souvent « ils remettent ça ». Quant la nuit leur semble heureuse, ils font la navette. Ils varient la mort qu'ils lancent...

Une cité sans vitres

Dunkerque vit là-dessous. Voyons comment. Ses carreaux sont brisés. On ne les remplace pas, ils seraient destinés à sauter une nuit prochaine. Quand on le fait c'est par des planches. L'inconvénient c'est qu'on n'a pas encore trouvé le bois transparent. Rien ne sépare plus les étages de la rue : non seulement, en passant, vous pouvez voir les chapeaux, les chaussures, mais vous pouvez juger de la qualité en touchant. Le restaurateur, le coiffeur vont servir en plein air. Toutes les façades des maisons et l'église et le beffroi sont aspergés d'éclats. L'église et le beffroi doivent leurs blessures à une auto qui s'enflamma. Le Boche crut qu'il avait mis dans la mille et s'acharna sur l'incendie. Ce n'était qu'une voiture, les habitants sont trempés. Sous l'exemple de Terquem, leur maire, ils ne s'affolent pas. Ils présentent évidemment les jours de pluie et de vent

Encore des bombes

(Officiel), 16 Octobre, 14 heures.

Des avions allemands ont bombardé, cette nuit, la région de Dunkerque. Ni victimes, ni dégâts matériels.

Le nouveau major général

Le général de division Alby, nommé major général de l'armée, remplace, nous l'avons dit, le général de division Dupont.

Le remplacement du général Dupont est la conséquence des décrets successifs et contradictoires du 24 septembre et du 5 octobre 1917, relatifs à la mise en suris d'appel de patrons, en joyes et ouvriers appartenant à diverses professions.

Le décret du 21 septembre 1917 comportait la possibilité de mise en suris des mobilisés, officiers, sous-officiers et soldats appartenant à l'armée active et à la réserve de l'armée active. Le tableau annexé au décret et publié au Journal officiel ne comportait pas moins de 341 professions, pour lesquelles on pouvait demander des suris.

Le décret du 5 octobre 1917, abrogeant le premier, limitait, au contraire, les professions pour lesquelles les hommes de troupe du service armé des classes 1903 à 1914 inclus pouvaient être mis en suris à 24 catégories seulement.



Le général ALBY

La Foire de Bordeaux

Bien que le Comité de la Foire de Bordeaux n'ait pas encore fait connaître les résultats obtenus au cours de la récente Foire et que l'on ne soit pas définitivement fixé sur le chiffre des affaires traitées, il est permis, de maintenant, d'affirmer que certaines de nos grandes firmes ont été l'objet de commandes considérables. Pour l'une d'elles, nous avons eu l'occasion de signaler la sérieuse entrave au fonctionnement habituel de la maison. Nous ne surprenons personne en disant qu'il s'agit de la Maison Honore Picon, qui prépare le délicieux Amar Honore, dont nous avons eu l'occasion de signaler la sérieuse entrave au fonctionnement habituel de la maison. Nous ne surprenons personne en disant qu'il s'agit de la Maison Honore Picon, qui prépare le délicieux Amar Honore, dont nous avons eu l'occasion de signaler la sérieuse entrave au fonctionnement habituel de la maison.

CONVALESCENCE
FER BRAVAIS
Le remède le plus efficace contre l'Anémie, les Faiblesses de Constitution, l'Anémie, le Manque de Forces, etc.
Tous les jours, 12 capsules, 12 capsules, 12 capsules.

L'AUTOMNE VENU
SOIGNEZ LA PEAU DU VISAGE
ABIMÉE PAR LE SOLEIL D'ÉTÉ
Un procédé d'absorption

Comme le soleil d'été finit presque toujours par laisser sur la peau une couche huileuse, rouge ou rougeâtre, couvrant de taches de rouille, le plus sage est de faire disparaître cette couche par un traitement. Pour ce faire, rien ne vaut la Cire Aséptine qui absorbe entièrement toutes les impuretés du teint. La mince couche extérieure de la peau est si facilement absorbée avec une telle douceur, si graduellement, que nul ennui n'est à craindre et qu'il est inutile de modifier en rien ses habitudes de toilette. Il suffit d'étendre légèrement la cire sur tout le visage avant de se coucher et de l'enlever le lendemain matin avec de l'eau tiède. Celles qui se procurent de la Cire Aséptine chez leur pharmacien et l'emploieront chaque jour pendant une semaine peuvent s'attendre à constater journellement un progrès sensible. Quant la couche interne de la peau sera visible tout entière, leur teint sera devenu une merveille de pureté et de blancheur.

VARICES
Antémédicament et radicalement soulagés par le port régulier des bas élastiques de V.A. CLAVERIE, fabricant, 234, Faubourg Saint-Martin, PARIS. Ligne d'interruption visible sur les Varices, envoyez gratuitement sur demande, ainsi que le moyen de prévenir les maux et tous renseignements désirés.

HERNIE
Entretenez par l'appareil du spécialiste M. GLASER, la hernie diminue de volume et disparaît. Ceinture de 8 à 11 et de 12 à 14 (dim. et poids, de 8 à 11). Bouton Sébastopol, 68, rue de la Harpe, Paris. Téléphone 100.

CAMIONS
de 3 à 7 Tonnes
LIVRAISONS IMMÉDIATES
Noé BOYER, 59, Quai National, 59
PUTEAUX - Tél. 163 Puteaux.

BELE JARDINIÈRE
2, Rue du Pont-Neuf - PARIS
VÊTEMENTS
CONFECTIONNÉS et sur MESURE
Hommes, Dames, Jeunes Gens, Fillettes et Enfants
Envoi franco du Catalogue et d'échantillons sur demande.
Succursales : PARIS, 1, Place de la Gaiety; LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, NANCY, ANGERS.

LES PETITS BLEUS DE LA 8^{me}
DEUXIÈME PARTIE
LA DAME EN GRIS
XXII. — Où Fauchoux retrouve une ancienne connaissance (Suite)
Nous ne pouvons pas dormir, car nous sommes encore trop énervés, mais cette sieste nous fait du bien quand même. Pendant ce temps, les prisonniers boches défilent dans les boxways et il y en a une collection, je vous assure. Ils s'en vont d'un pas lourd, pareils à un troupeau dispersé par un orage... A la lueur de la lune, nous voyons leurs faces pâles, tourmentées et barbuées... leurs dos ronds, courbés par la fatigue, et c'est un spectacle lamentable que celui de ces vaincus circulant tristement dans la boue qui claque sous leurs pieds. Soudain, une silhouette noire se dresse devant nous et une voix s'élève : — Barentin !... Fauchoux !... Nous nous levons d'un bond, et reconnaissons le capitaine Maisonnave. — Ah ! vous voilà, fait-il. Je vous cherchais...
(*) Copyright 1917, in the United States of America, by Arnold Galopin.
Tous droits de reproduction, traduction et adaptation cinématographique réservés pour tous pays.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

MARCHÉ DE LA VILLETTE
Vendus amenés, 107 ; vendus, 107
1^{re} qualité, 2,10 ; 2^e qualité, 1,90 ; 3^e qualité, 1,80 ; extrêmes, 2,10 à 1,80.
On cote au demi-kilo net :
Choix de bœuf, 2,40 ; bœuf, 2,30 ; qualité ordinaire, 2,20 ; 2^e qualité, 2,10 ; 3^e qualité, 2,00 ; 4^e qualité, 1,90 ; 5^e qualité, 1,80 ; 6^e qualité, 1,70 ; 7^e qualité, 1,60 ; 8^e qualité, 1,50 ; 9^e qualité, 1,40 ; 10^e qualité, 1,30 ; 11^e qualité, 1,20 ; 12^e qualité, 1,10 ; 13^e qualité, 1,00 ; 14^e qualité, 0,90 ; 15^e qualité, 0,80 ; 16^e qualité, 0,70 ; 17^e qualité, 0,60 ; 18^e qualité, 0,50 ; 19^e qualité, 0,40 ; 20^e qualité, 0,30 ; 21^e qualité, 0,20 ; 22^e qualité, 0,10 ; 23^e qualité, 0,00 ; 24^e qualité, 0,00 ; 25^e qualité, 0,00 ; 26^e qualité, 0,00 ; 27^e qualité, 0,00 ; 28^e qualité, 0,00 ; 29^e qualité, 0,00 ; 30^e qualité, 0,00 ; 31^e qualité, 0,00 ; 32^e qualité, 0,00 ; 33^e qualité, 0,00 ; 34^e qualité, 0,00 ; 35^e qualité, 0,00 ; 36^e qualité, 0,00 ; 37^e qualité, 0,00 ; 38^e qualité, 0,00 ; 39^e qualité, 0,00 ; 40^e qualité, 0,00 ; 41^e qualité, 0,00 ; 42^e qualité, 0,00 ; 43^e qualité, 0,00 ; 44^e qualité, 0,00 ; 45^e qualité, 0,00 ; 46^e qualité, 0,00 ; 47^e qualité, 0,00 ; 48^e qualité, 0,00 ; 49^e qualité, 0,00 ; 50^e qualité, 0,00 ; 51^e qualité, 0,00 ; 52^e qualité, 0,00 ; 53^e qualité, 0,00 ; 54^e qualité, 0,00 ; 55^e qualité, 0,00 ; 56^e qualité, 0,00 ; 57^e qualité, 0,00 ; 58^e qualité, 0,00 ; 59^e qualité, 0,00 ; 60^e qualité, 0,00 ; 61^e qualité, 0,00 ; 62^e qualité, 0,00 ; 63^e qualité, 0,00 ; 64^e qualité, 0,00 ; 65^e qualité, 0,00 ; 66^e qualité, 0,00 ; 67^e qualité, 0,00 ; 68^e qualité, 0,00 ; 69^e qualité, 0,00 ; 70^e qualité, 0,00 ; 71^e qualité, 0,00 ; 72^e qualité, 0,00 ; 73^e qualité, 0,00 ; 74^e qualité, 0,00 ; 75^e qualité, 0,00 ; 76^e qualité, 0,00 ; 77^e qualité, 0,00 ; 78^e qualité, 0,00 ; 79^e qualité, 0,00 ; 80^e qualité, 0,00 ; 81^e qualité, 0,00 ; 82^e qualité, 0,00 ; 83^e qualité, 0,00 ; 84^e qualité, 0,00 ; 85^e qualité, 0,00 ; 86^e qualité, 0,00 ; 87^e qualité, 0,00 ; 88^e qualité, 0,00 ; 89^e qualité, 0,00 ; 90^e qualité, 0,00 ; 91^e qualité, 0,00 ; 92^e qualité, 0,00 ; 93^e qualité, 0,00 ; 94^e qualité, 0,00 ; 95^e qualité, 0,00 ; 96^e qualité, 0,00 ; 97^e qualité, 0,00 ; 98^e qualité, 0,00 ; 99^e qualité, 0,00 ; 100^e qualité, 0,00 ; 101^e qualité, 0,00 ; 102^e qualité, 0,00 ; 103^e qualité, 0,00 ; 104^e qualité, 0,00 ; 105^e qualité, 0,00 ; 106^e qualité, 0,00 ; 107^e qualité, 0,00 ; 108^e qualité, 0,00 ; 109^e qualité, 0,00 ; 110^e qualité, 0,00 ; 111^e qualité, 0,00 ; 112^e qualité, 0,00 ; 113^e qualité, 0,00 ; 114^e qualité, 0,00 ; 115^e qualité, 0,00 ; 116^e qualité, 0,00 ; 117^e qualité, 0,00 ; 118^e qualité, 0,00 ; 119^e qualité, 0,00 ; 120^e qualité, 0,00 ; 121^e qualité, 0,00 ; 122^e qualité, 0,00 ; 123^e qualité, 0,00 ; 124^e qualité, 0,00 ; 125^e qualité, 0,00 ; 126^e qualité, 0,00 ; 127^e qualité, 0,00 ; 128^e qualité, 0,00 ; 129^e qualité, 0,00 ; 130^e qualité, 0,00 ; 131^e qualité, 0,00 ; 132^e qualité, 0,00 ; 133^e qualité, 0,00 ; 134^e qualité, 0,00 ; 135^e qualité, 0,00 ; 136^e qualité, 0,00 ; 137^e qualité, 0,00 ; 138^e qualité, 0,00 ; 139^e qualité, 0,00 ; 140^e qualité, 0,00 ; 141^e qualité, 0,00 ; 142^e qualité, 0,00 ; 143^e qualité, 0,00 ; 144^e qualité, 0,00 ; 145^e qualité, 0,00 ; 146^e qualité, 0,00 ; 147^e qualité, 0,00 ; 148^e qualité, 0,00 ; 149^e qualité, 0,00 ; 150^e qualité, 0,00 ; 151^e qualité, 0,00 ; 152^e qualité, 0,00 ; 153^e qualité, 0,00 ; 154^e qualité, 0,00 ; 155^e qualité, 0,00 ; 156^e qualité, 0,00 ; 157^e qualité, 0,00 ; 158^e qualité, 0,00 ; 159^e qualité, 0,00 ; 160^e qualité, 0,00 ; 161^e qualité, 0,00 ; 162^e qualité, 0,00 ; 163^e qualité, 0,00 ; 164^e qualité, 0,00 ; 165^e qualité, 0,00 ; 166^e qualité, 0,00 ; 167^e qualité, 0,00 ; 168^e qualité, 0,00 ; 169^e qualité, 0,00 ; 170^e qualité, 0,00 ; 171^e qualité, 0,00 ; 172^e qualité, 0,00 ; 173^e qualité, 0,00 ; 174^e qualité, 0,00 ; 175^e qualité, 0,00 ; 176^e qualité, 0,00 ; 177^e qualité, 0,00 ; 178^e qualité, 0,00 ; 179^e qualité, 0,00 ; 180^e qualité, 0,00 ; 181^e qualité, 0,00 ; 182^e qualité, 0,00 ; 183^e qualité, 0,00 ; 184^e qualité, 0,00 ; 185^e qualité, 0,00 ; 186^e qualité, 0,00 ; 187^e qualité, 0,00 ; 188^e qualité, 0,00 ; 189^e qualité, 0,00 ; 190^e qualité, 0,00 ; 191^e qualité, 0,00 ; 192^e qualité, 0,00 ; 193^e qualité, 0,00 ; 194^e qualité, 0,00 ; 195^e qualité, 0,00 ; 196^e qualité, 0,00 ; 197^e qualité, 0,00 ; 198^e qualité, 0,00 ; 199^e qualité, 0,00 ; 200^e qualité, 0,00 ; 201^e qualité, 0,00 ; 202^e qualité, 0,00 ; 203^e qualité, 0,00 ; 204^e qualité, 0,00 ; 205^e qualité, 0,00 ; 206^e qualité, 0,00 ; 207^e qualité, 0,00 ; 208^e qualité, 0,00 ; 209^e qualité, 0,00 ; 210^e qualité, 0,00 ; 211^e qualité, 0,00 ; 212^e qualité, 0,00 ; 213^e qualité, 0,00 ; 214^e qualité, 0,00 ; 215^e qualité, 0,00 ; 216^e qualité, 0,00 ; 217^e qualité, 0,00 ; 218^e qualité, 0,00 ; 219^e qualité, 0,00 ; 220^e qualité, 0,00 ; 221^e qualité, 0,00 ; 222^e qualité, 0,00 ; 223^e qualité, 0,00 ; 224^e qualité, 0,00 ; 225^e qualité, 0,00 ; 226^e qualité, 0,00 ; 227^e qualité, 0,00 ; 228^e qualité, 0,00 ; 229^e qualité, 0,00 ; 230^e qualité, 0,00 ; 231^e qualité, 0,00 ; 232^e qualité, 0,00 ; 233^e qualité, 0,00 ; 234^e qualité, 0,00 ; 235^e qualité, 0,00 ; 236^e qualité, 0,00 ; 237^e qualité, 0,00 ; 238^e qualité, 0,00 ; 239^e qualité, 0,00 ; 240^e qualité, 0,00 ; 241^e qualité, 0,00 ; 242^e qualité, 0,00 ; 243^e qualité, 0,00 ; 244^e qualité, 0,00 ; 245^e qualité, 0,00 ; 246^e qualité, 0,00 ; 247^e qualité, 0,00 ; 248^e qualité, 0,00 ; 249^e qualité, 0,00 ; 250^e qualité, 0,00 ; 251^e qualité, 0,00 ; 252^e qualité, 0,00 ; 253^e qualité, 0,00 ; 254^e qualité, 0,00 ; 255^e qualité, 0,00 ; 256^e qualité, 0,00 ; 257^e qualité, 0,00 ; 258^e qualité, 0,00 ; 259^e qualité, 0,00 ; 260^e qualité, 0,00 ; 261^e qualité, 0,00 ; 262^e qualité, 0,00 ; 263^e qualité, 0,00 ; 264^e qualité, 0,00 ; 265^e qualité, 0,00 ; 266^e qualité, 0,00 ; 267^e qualité, 0,00 ; 268^e qualité, 0,00 ; 269^e qualité, 0,00 ; 270^e qualité, 0,00 ; 271^e qualité, 0,00 ; 272^e qualité, 0,00 ; 273^e qualité, 0,00 ; 274^e qualité, 0,00 ; 275^e qualité, 0,00 ; 276^e qualité, 0,00 ; 277^e qualité, 0,00 ; 278^e qualité, 0,00 ; 279^e qualité, 0,00 ; 280^e qualité, 0,00 ; 281^e qualité, 0,00 ; 282^e qualité, 0,00 ; 283^e qualité, 0,00 ; 284^e qualité, 0,00 ; 285^e qualité, 0,00 ; 286^e qualité, 0,00 ; 287^e qualité, 0,00 ; 288^e qualité, 0,00 ; 289^e qualité, 0,00 ; 290^e qualité, 0,00 ; 291^e qualité, 0,00 ; 292^e qualité, 0,00 ; 293^e qualité, 0,00 ; 294^e qualité, 0,00 ; 295^e qualité, 0,00 ; 296^e qualité, 0,00 ; 297^e qualité, 0,00 ; 298^e qualité, 0,00 ; 299^e qualité, 0,00 ; 300^e qualité, 0,00 ; 301^e qualité, 0,00 ; 302^e qualité, 0,00 ; 303^e qualité, 0,00 ; 304^e qualité, 0,00 ; 305^e qualité, 0,00 ; 306^e qualité, 0,00 ; 307^e qualité, 0,00 ; 308^e qualité, 0,00 ; 309^e qualité, 0,00 ; 310^e qualité, 0,00 ; 311^e qualité, 0,00 ; 312^e qualité, 0,00 ; 313^e qualité, 0,00 ; 314^e qualité, 0,00 ; 315^e qualité, 0,00 ; 316^e qualité, 0,00 ; 317^e qualité, 0,00 ; 318^e qualité, 0,00 ; 319^e qualité, 0,00 ; 320^e qualité, 0,00 ; 321^e qualité, 0,00 ; 322^e qualité, 0,00 ; 323^e qualité, 0,00 ; 324^e qualité, 0,00 ; 325^e qualité, 0,00 ; 326^e qualité, 0,00 ; 327^e qualité, 0,00 ; 328^e qualité, 0,00 ; 329^e qualité, 0,00 ; 330^e qualité, 0,00 ; 331^e qualité, 0,00 ; 332^e qualité, 0,00 ; 333^e qualité, 0,00 ; 334^e qualité, 0,00 ; 335^e qualité, 0,00 ; 336^e qualité, 0,00 ; 337^e qualité, 0,00 ; 338^e qualité, 0,00 ; 339^e qualité, 0,00 ; 340^e qualité, 0,00 ; 341^e qualité, 0,00 ; 342^e qualité, 0,00 ; 343^e qualité, 0,00 ; 344^e qualité, 0,00 ; 345^e qualité, 0,00 ; 346^e qualité, 0,00 ; 347^e qualité, 0,00 ; 348^e qualité, 0,00 ; 349^e qualité, 0,00 ; 350^e qualité, 0,00 ; 351^e qualité, 0,00 ; 352^e qualité, 0,00 ; 353^e qualité, 0,00 ; 354^e qualité, 0,00 ; 355^e qualité, 0,00 ; 356^e qualité, 0,00 ; 357^e qualité, 0,00 ; 358^e qualité, 0,00 ; 359^e qualité, 0,00 ; 360^e qualité, 0,00 ; 361^e qualité, 0,00 ; 362^e qualité, 0,00 ; 363^e qualité, 0,00 ; 364^e qualité, 0,00 ; 365^e qualité, 0,00 ; 366^e qualité, 0,00 ; 367^e qualité, 0,00 ; 368^e qualité, 0,00 ; 369^e qualité, 0,00 ; 370^e qualité, 0,00 ; 371^e qualité, 0,00 ; 372^e qualité, 0,00 ; 373^e qualité, 0,00 ; 374^e qualité, 0,00 ; 375^e qualité, 0,00 ; 376^e qualité, 0,00 ; 377^e qualité, 0,00 ; 378^e qualité, 0,00 ; 379^e qualité, 0,00 ; 380^e qualité, 0,00 ; 381^e qualité, 0,00 ; 382^e qualité, 0,00 ; 383^e qualité, 0,00 ; 384^e qualité, 0,00 ; 385^e qualité, 0,00 ; 386^e qualité, 0,00 ; 387^e qualité, 0,00 ; 388^e qualité, 0,00 ; 389^e qualité, 0,00 ; 390^e qualité, 0,00 ; 391^e qualité, 0,00 ; 392^e qualité, 0,00 ; 393^e qualité, 0,00 ; 394^e qualité, 0,00 ; 395^e qualité, 0,00 ; 396^e qualité, 0,00 ; 397^e qualité, 0,00 ; 398^e qualité, 0,00 ; 399^e qualité, 0,00 ; 400^e qualité, 0,00 ; 401^e qualité, 0,00 ; 402^e qualité, 0,00 ; 403^e qualité, 0,00 ; 404^e qualité, 0,00 ; 405^e qualité, 0,00 ; 406^e qualité, 0,00 ; 407^e qualité, 0,00 ; 408^e qualité, 0,00 ; 409^e qualité, 0,00 ; 410^e qualité, 0,00 ; 411^e qualité, 0,00 ; 412^e qualité, 0,00 ; 413^e qualité, 0,00 ; 414^e qualité, 0,00 ; 415^e qualité, 0,00 ; 416^e qualité, 0,00 ; 417^e qualité, 0,00 ; 418^e qualité, 0,00 ; 419^e qualité, 0,00 ; 420^e qualité, 0,00 ; 421^e qualité, 0,00 ; 422^e qualité, 0,00 ; 423^e qualité, 0,00 ; 424^e qualité, 0,00 ; 425^e qualité, 0,00 ; 426^e qualité, 0,00 ; 427^e qualité, 0,00 ; 428^e qualité, 0,00 ; 429^e qualité, 0,00 ; 430^e qualité, 0,00 ; 431^e qualité, 0,00 ; 432^e qualité, 0,00 ; 433^e qualité, 0,00 ; 434^e qualité, 0,00 ; 435^e qualité, 0,00 ; 436^e qualité, 0,00 ; 437^e qualité, 0,00 ; 438^e qualité, 0,00 ; 439^e qualité, 0,00 ; 440^e qualité, 0,00 ; 441^e qualité, 0,00 ; 442^e qualité, 0,00 ; 443^e qualité, 0,00 ; 444^e qualité, 0,00 ; 445^e qualité, 0,00 ; 446^e qualité, 0,00 ; 447^e qualité, 0,00 ; 448^e qualité, 0,00 ; 449^e qualité, 0,00 ; 450^e qualité, 0,00 ; 451^e qualité, 0,00 ; 452^e qualité, 0,00 ; 453^e qualité, 0,00 ; 454^e qualité, 0,00 ; 455^e qualité, 0,00 ; 456^e qualité, 0,00 ; 457^e qualité, 0,00 ; 458^e qualité, 0,00 ; 459^e qualité, 0,00 ; 460^e qualité, 0,00 ; 461^e qualité, 0,00 ; 462^e qualité, 0,00 ; 463^e qualité, 0,00 ; 464^e qualité, 0,00 ; 465^e qualité, 0,00 ; 466^e qualité, 0,00 ; 467^e qualité, 0,00 ; 468^e qualité, 0,00 ; 469^e qualité, 0,00 ; 470^e qualité, 0,00 ; 471^e qualité, 0,00 ; 472^e qualité, 0,00 ; 473^e qualité, 0,00 ; 474^e qualité, 0,00 ; 475^e qualité, 0,00 ; 476^e qualité, 0,00 ; 477^e qualité, 0,00 ; 478^e qualité, 0,00 ; 479^e qualité, 0,00 ; 480^e qualité, 0,00 ; 481^e qualité, 0,00 ; 482^e qualité, 0,00 ; 483^e qualité, 0,00 ; 484^e qualité, 0,00 ; 485^e qualité, 0,00 ; 486^e qualité, 0,00 ; 487^e qualité, 0,00 ; 488^e qualité, 0,00 ; 489^e qualité, 0,00 ; 490^e qualité, 0,00 ; 491^e qualité, 0,00 ; 492^e qualité, 0,00 ; 493^e qualité, 0,00 ; 494^e qualité, 0,00 ; 495^e qualité, 0,00 ; 496^e qualité, 0,00 ; 497^e qualité, 0,00 ; 498^e qualité, 0,00 ; 499^e qualité, 0,00 ; 500^e qualité, 0,00 ; 501^e qualité, 0,00 ; 502^e qualité, 0,00 ; 503^e qualité, 0,00 ; 504^e qualité, 0,00 ; 505^e qualité, 0,00 ; 506^e qualité, 0,00 ; 507^e qualité, 0,00 ; 508^e qualité, 0,00 ; 509^e qualité, 0,00 ; 510^e qualité, 0,00 ; 511^e qualité, 0,00 ; 512^e qualité, 0,00 ; 513^e qualité, 0,00 ; 514^e qualité, 0,00 ; 515^e qualité, 0,00 ; 516^e qualité, 0,00 ; 517^e qualité, 0,00 ; 518^e qualité, 0,00 ; 519^e qualité, 0,00 ; 520^e qualité, 0,00 ; 521^e qualité, 0,00 ; 522^e qualité, 0,00 ; 523^e qualité, 0,00 ; 524^e qualité, 0,00 ; 525^e qualité, 0,00 ; 526^e qualité, 0,00 ; 527^e qualité, 0,00 ; 528^e qualité, 0,00 ; 529^e qualité, 0,00 ; 530^e qualité, 0,00 ; 531^e qualité, 0,00 ; 532^e qualité, 0,00 ; 533^e qualité, 0,00 ; 534^e qualité, 0,00 ; 535^e qualité, 0,00 ; 536^e qualité, 0,00 ; 537^e qualité, 0,00 ; 538^e qualité, 0,00 ; 539^e qualité, 0,00 ; 540^e qualité, 0,00 ; 541^e qualité, 0,00 ; 542^e qualité, 0,00 ; 543^e qualité, 0,00 ; 544^e qualité, 0,00 ; 545^e qualité, 0,00 ; 546^e qualité, 0,00 ; 547^e qualité, 0,00 ; 548^e qualité, 0,00 ; 549^e qualité, 0,00 ; 550^e qualité, 0,00 ; 551^e qualité, 0,00 ; 552^e qualité, 0,00 ; 553^e qualité, 0,00 ; 554^e qualité, 0,00 ; 555^e qualité, 0,00 ; 556^e qualité, 0,00 ; 557^e qualité, 0,00 ; 558^e qualité, 0,00 ; 559^e qualité, 0,00 ; 560^e qualité, 0,00 ; 561^e qualité, 0,00 ; 562^e qualité, 0,00 ; 563^e qualité, 0,00 ; 564^e qualité, 0,00 ; 565^e qualité, 0,00 ; 566^e qualité, 0,00 ; 567^e qualité, 0,00 ; 568^e qualité, 0,00 ; 569^e qualité, 0,00 ; 570^e qualité, 0,00 ; 571^e qualité, 0,00 ; 572^e qualité, 0,00 ; 573^e qualité, 0,00 ; 574^e qualité, 0,00 ; 575^e qualité, 0,00 ; 576^e qualité, 0,00 ; 577^e qualité, 0,00 ; 578^e qualité, 0,00 ; 579^e qualité, 0,00 ; 580^e qualité, 0,00 ; 581^e qualité, 0,00 ; 582^e qualité, 0,00 ; 583^e qualité, 0,00 ; 584^e qualité, 0,00 ; 585^e qualité, 0,00 ; 586^e qualité, 0,00 ; 587^e qualité, 0,00 ; 588^e qualité, 0,00 ; 589^e qualité, 0,00 ; 590^e qualité, 0,00 ; 591^e qualité, 0,00 ; 592^e qualité, 0,00